

Pratiques et croyances religieuses des Grecs à l'époque classique (Ve-IVe siècle av. J.-C.)

L'époque classique est par définition celle qui sert de référence majeure à la connaissance de la Grèce antique. Ce temps a en effet vu une efflorescence des lettres et des arts, domaines d'expression où ont été décrits et montrés de multiples actes à caractère religieux, censés permettre une mise en relation des hommes et d'entités surnaturelles. Car – sauf à considérer que le comportement des hommes soit sans logique – la raison d'être des actes que l'on dit religieux relève nécessairement d'une conception du monde qui ne limite pas celui-ci au domaine de ce qui est ordinairement visible.

Héritiers des Grecs de l'époque archaïque (VIIIe-VIe siècle) qui avaient vu, notamment, la mise en forme des épopées homériques (*Iliade* et *Odyssée*) et de la *Théogonie* d'Hésiode, les Grecs de l'époque classique admettent et retravaillent cet héritage, comme en témoignent les œuvres des tragiques athéniens aussi bien que maintes réalisations architecturales ou artistiques telles que les sculptures du Parthénon.

De multiples œuvres littéraires et matérielles montrent la variété des pratiques, qui relèvent de la piété, de l'*eusebeia*, et qui expriment la valeur particulière prêtée à des êtres ou à des choses, selon les diverses acceptions que les termes désignant le sacré peuvent revêtir (*hieros*, *hosios*, *hagnos*...). Une mise en relation appropriée avec ce qui est considéré comme sacré nécessite des conditions de pureté incompatibles avec ce qui relève de la souillure dans ses diverses acceptions, immatérielle ou matérielle (*agos*, *miasma*...).

La mise en relation avec les puissances surnaturelles supposées pouvoir influencer sur le destin des hommes implique le respect de procédures qui sont destinées à manifester la reconnaissance de leur existence et de leur puissance, voire à attirer leur protection. Les procédures en question relèvent de rituels destinés à attirer l'attention et la bienveillance (sacrifices, libations, offrandes...); elles peuvent aussi consister en usages divinatoires de nature variée.

Les entités sollicitées peuvent être des dieux, des héros ou des morts – voire des abstractions divinisées telles que *Homonoia*, la Concorde – et les spéculations dont elles font l'objet montrent leur importance pour les hommes du temps, en même temps que la nécessité de respecter une certaine norme, comme en témoignent des procès dits d'impiété qui ont pu avoir lieu à Athènes. Car sembler contester les cultes établis et les croyances communes peut paraître comme une remise en cause des fondements des relations sociales et politiques, largement fondées sur des serments privés et publics, censément prêtés sous le regard des dieux.

Bibliographie succincte

Généralités

Louise BRUIT-ZAIDMAN, *Le Commerce des dieux. Eusebeia, essai sur la piété en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte, 2001.

Louise BRUIT-ZAIDMAN et Pauline SCHMITT-PANTEL, *La Religion grecque dans les cités à l'époque classique*, Paris, Colin, 1991, 4^e éd., 2007.

Walter BURKERT, *La Religion grecque à l'époque archaïque et classique*, Paris, Picard, 2011.

Robert PARKER, *On Greek Religion*, Ithaca et Londres, Cornell University Press, 2011.

Jean RUDHARDT, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs du culte dans la Grèce classique*, Genève, 1958 ; rééd., Paris, Picard, 1992.

Doris VANHOVE (éd.), *Le Sport dans la Grèce antique. Du jeu à la compétition*, Bruxelles, 1992.

Des outils sur les sources littéraires

Luciano CANFORA, *Histoire de la littérature grecque d'Homère à Aristote*, traduction française, Paris, Desjonquères, 1994 (original italien de 1986).

Paul DEMONT et Anne LEBEAU, *Introduction au théâtre grec antique*, Paris, Librairie Générale Française, 1996.

Jacqueline de ROMILLY, *Précis de littérature grecque*, Paris, PUF, 1980.

Suzanne SAÏD, Monique TRÉDÉ, Alain LE BOULLUEC, *Histoire de la littérature grecque*, Paris, PUF, 1997.

Des outils sur l'iconographie

Irène AGHION, Claire BARBILLON et François LISSARRAGUE, *Héros et dieux de l'Antiquité. Guide iconographique*, Paris, Flammarion, 1994.

John BOARDMAN, *La Sculpture grecque classique*, Paris, 1995.

John BOARDMAN, *La Sculpture grecque du second classicisme*, Paris, 1998.

Marie-Christine HELLMANN, *L'Architecture grecque. 2. Architecture religieuse et funéraire*, Paris, Picard, 2006.

François LISSARRAGUE, *Vases Grecs. Les Athéniens et leurs images*, Paris, Hazan, 1999.

Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (= LIMC), Zurich, 1981-1997.

Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum (ThesCRA), en 6 volumes, Los Angeles, 2004 (I-II), 2005 (III, IV, V), 2006 (index).

Études sur des régions ou sur des sites majeurs

Athènes et l'Attique

Pierre BRULÉ, *La Fille d'Athènes. La religion des filles à Athènes à l'époque*

classique. Mythes, cultes et société, Annales littéraires de l'Université de Besançon, n° 363, Besançon et Paris, 1987.

Bernard HOLTZMANN, *L'Acropole d'Athènes. Monuments, cultes et histoire du sanctuaire d'Athèna Polias*, Paris, 2003.

Dimitrios PANDERMALIS, Stamati ÉLEFTHÉRATOU, Christina VLASSOPOULOU, *Musée de l'Acropole, Guide*, Athènes, 2015.

Herbert W. PARKE, *Festivals of the Athenians*, Londres, 1977.

Robert PARKER, *Athenian Religion : a History*, Oxford, 1996.

Robert PARKER, *Polytheism and Society at Athens*, Oxford, 2005.

Delphes

Jean-François BOMMELAER et Didier LAROCHE, *Guide de Delphes. Le site*, Athènes, 3^e éd., 2015.

Georges ROUX, *Delphes, son oracle et ses dieux*, Paris, Les Belles Lettres, 1976.

Macédoine

Miltiade B. HATZOPOULOS, *La Macédoine : géographie historique, langue, cultes et croyances, institutions*, Paris, De Boccard, 2006.

Olympie

Athanasia et Nicolas YALOURIS, *Olympie. Le Musée et le sanctuaire*, Athènes, 1989.

Sparte

Nicolas RICHER, *La Religion des Spartiates. Croyances et cultes dans l'Antiquité*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.

Proposition d'un texte de cadrage et d'une bibliographie pour la question d'Histoire médiévale au programme du concours d'entrée à l'ENS de Lyon en 2020.

La société autour de l'an mil (Occident chrétien, v. 950 - v. 1050).

Présentation

Les bornes chronologiques du sujet ne posent pas de problèmes particuliers. Par commodité on s'en tiendra à des dates nettes : 950 et 1050.

Le terme d'« Occident chrétien » invite à prendre en compte les pays déjà christianisés au début de la période. La Scandinavie, les royaumes d'Europe centrale (Pologne, Hongrie) sont donc exclus, quel que soit par ailleurs l'intérêt que leur étude aurait présenté. On se limitera donc aux royaumes de France et d'Angleterre, à l'Empire germanique, à la péninsule italienne et au nord de la péninsule Ibérique, en s'arrêtant à la frontière marquée par la Reconquista.

Le terme de société, très général, demande à être précisé. L'accent doit être mis sur les phénomènes spécifiquement sociaux : la définition et l'évolution des différentes catégories sociales, rurales et urbaines : aristocratie, chevalerie, ministérialité, monde paysan... ; les divers aspects de l'exercice du pouvoir et de la domination sociale (fidélité, vassalité, hiérarchie, « castralisation »/ « enchâtellement »...) ; la question du lien social et les rapports entre individus et groupements (statuts juridiques, clivages sociaux, famille et parenté, lignage, *amicitia*, anthroponymie...) ainsi qu'entre hommes et femmes (mariage, place des femmes dans la société), etc.

Les phénomènes politiques et économiques, que l'on ne peut dissocier de l'évolution de la société, ne seront abordés que dans la mesure où ils ont des conséquences sociales nettes. Le fil des événements politiques n'a donc pas à être étudié en soi ni de manière trop approfondie : il suffit d'avoir une idée de la force des cadres politiques du temps, au sein des royaumes ou des principautés, pour mesurer leur efficacité en termes de domination ou d'encadrement.

Ainsi les conséquences des raids arabes et vikings (voire hongrois en 955) sur les sociétés occidentales (dégâts et parades, interactions sociales et culturelles) font partie du programme.

De même l'évolution de l'économie, dans la mesure où les historiens arrivent à l'appréhender, est à considérer surtout dans ses conséquences sociales ; on écartera donc l'analyse trop fouillée de questions proprement économiques (techniques agraires et rendements des récoltes, évolution des prix, essor du commerce etc.).

La place de l'Église dans la société fait partie du programme. On verra donc le rôle des évêques dans l'encadrement des hommes (la Paix de Dieu, la question du mariage, le « Reichskirchensystem »/« système d'Église d'Empire » propre à l'espace germanique etc.), et l'on étudiera également le mode de vie des moines en tant que groupe social bien défini,

ainsi que leur rôle dans la société et l'élaboration de la culture. Les aspects idéologiques (idéologie des trois ordres) ne peuvent à cet égard être écartés.

Les thèmes de la « mutation féodale » et des éventuelles inquiétudes liées à l'approche de l'an mil sont dans le programme. Ces deux questions faisant l'objet de débats, le jury précise qu'il n'attend pas que les candidats prennent parti pour tel ou tel historien : toutes les analyses seront acceptées pourvu qu'elles soient argumentées correctement.

La culture et l'art ne sont pas exclus puisqu'ils font partie intégrante du développement d'une société : l'essor de l'architecture religieuse et de la production artistique (fresques, enluminures, sculptures) est donc à prendre en compte. Le développement de l'usage de l'écrit sera abordé dans ses principaux aspects (textes législatifs, sentences judiciaires, écrits religieux et savants, chroniques et annales), ce que l'analyse des sources écrites de la période permettra.

Toutes les sources, écrites et archéologiques (monnaies, monuments...) peuvent être sollicitées pour l'étude de la question, même si à l'écrit du concours seul un texte pourra être proposé aux candidats, à l'exclusion de tout document iconographique ou archéologique.

Bibliographie d'orientation

Pour aider les étudiants à aborder cette question, on propose ici une brève bibliographie. La première section est volontairement limitée à des ouvrages généraux, choisis parmi les plus courants et les plus récents – on verra que leurs auteurs ne bâtissent pas toujours les mêmes scénarios explicatifs.

En second lieu sont suggérés des travaux plus spécialisés, voire des thèses régionales, notamment pour leur richesse en documents. Il ne s'agit pas d'un cadre contraignant : d'autres livres auraient pu être cités et peuvent être conseillés aux étudiants.

Une dernière section rappelle quelques-uns des recueils de documents les plus accessibles.

Manuels ou ouvrages généraux sur le sujet :

P. Bonassie et P. Toubert (dir.), *Hommes et sociétés dans l'Europe de l'An Mil*, Toulouse, Université de Toulouse-le-Mirail, 2004.

M. Bourin et M. Parisse, *L'Europe de l'an mil*, Paris, Le livre de poche, 1999.

G. Bühner-Thierry et Th. Deswartes (dir.), *Pouvoirs, Eglise et société. France, Bourgogne, Germanie (888-XIIe siècle)*, Paris, SEDES, 2008.

J.-P. Caillet, D. Gaborit-Chopin et E. Palazzo, *L'Europe de l'an mil*, Saint-Léger-Vauban, Zodiaque, 2001.

G. Duby, *L'An mil*, Paris, Gallimard, coll. Archives, 1974.

L. Feller, *Eglise et société en Occident du début du VIIe au milieu du XIe siècle*, Paris, A. Colin, coll. U, 2003 (rééd., 2009).

L. Feller, *Paysans et Seigneurs au Moyen âge (VIIIe-XVe siècle)*, Paris, A. Colin, coll. U, 2007.

R. Fossier, *Enfance de l'Europe. Aspects économiques et sociaux, Xe-XIIIe siècle*, 2 vol, Paris, PUF, coll. Nouvelle Clio, 1982.

D. Iogna-Prat et J.-Ch. Picard (dir.), *Religion et culture autour de l'an mil*, Paris, Picard, 1990.

R. Le Jan, *Histoire de la France : origines et premier essor, 480-1180*, Paris, Hachette, coll. Carré Histoire, 1996.

F. Mazel, *Féodalités (888-1180)*, *Histoire de France*, (dir. J. Cornette), Paris, Belin, 2010.

J. Morsel, *L'Aristocratie médiévale: la domination sociale en Occident (Ve-XVe siècles)*, Paris, A. Colin, coll. U, 2004.

L. Theis, *L'Héritage des Charles. De la mort de Charlemagne aux environs de l'an mil*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 1990, (Nouvelle histoire de la France médiévale, 2).

P. Toubert, *L'Europe dans sa première croissance : de Charlemagne à l'an mil*, Paris, Le grand livre du mois, 2004.

Quelques ouvrages spécialisés ou régionaux :

D. Barthélémy, *L'An mil et la Paix de Dieu. La France chrétienne et féodale*, Paris, Fayard, 1999.

D. Barthélémy, *La Chevalerie, de la Germanie antique à la France du XIIIe siècle*, Paris, Fayard, 2007.

P. Bauduin, *La Première Normandie (Xe-XIe). Identité et construction d'une principauté*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2004.

P. Bauduin, *Le monde franc et les Vikings : VIIIème – Xème siècle*, Paris, Albin Michel, 2009

T. Bolton, *Cnut the Great*, New Haven (CT), Yale University Press, 2017.

P. Bonnassie, *La Catalogne autour de l'an mil. Croissance et mutations d'une société*, Paris, Albin Michel, 1990.

H. Debax, *La Féodalité languedocienne. Serments, hommages et fiefs dans le Languedoc des Trencavel (XIe-XIIIe siècles)*, Toulouse, Presses du Mirail, 2003

G. Duby, *Les Trois Ordres ou l'imaginaire du féodalisme*, Paris, Gallimard, 1978

S. Gouguenheim, *Les Fausses Terreurs de l'an mil*, Paris, Picard, 1999.

M. Parisse, *Religieux et religieuses en Empire du Xe au XIIe siècle*, Paris, Picard, coll. Les médiévistes français, 2011.

M. Parisse et X. Barral Y Altet (dir.), *Le Roi de France et son royaume autour de l'an mil*, Paris, Picard, 1992.

Recueils de textes et études sur les sources

Adam de Brême, *Histoire des archevêques de Hambourg, avec une Description des îles du Nord*, trad. J.-B. Brunet-Jailly, Paris, Gallimard, 1998.

J. -P. Brunterc'h dans J. Favier (dir.), *Archives de la France, T. 1 Ve-XIe siècle*, Paris, Fayard, 1994.

Ph. Contamine, R. Delort, M. Rouche, *L'Europe au Moyen Age*, Paris, A. Colin, coll. U, vol. 2, 1969.

G. Brunel et E. Lalou (dir.), *Sources d'histoire médiévale*, Paris, Larousse, 1992.

L. Feller et B. Judic (éd.), *Les sociétés du haut Moyen Âge en Occident. Textes et documents*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2010.

O. Guyotjeannin, *Archives de l'Occident. Tome 1, Le Moyen Age Ve-XVe siècle*, Paris, Fayard, 1992.

O. Guyotjeannin, L. Morelle et M. Parisse (dir.), *Pratiques de l'écrit documentaire au XIe siècle*, Bibliothèque de l'École des Chartes, 155/1, 1997.

M. Zimmermann (dir.), *Les Sociétés méridionales autour de l'an mil. Répertoire des sources et documents commentés*, Toulouse, Centre Régional de publications de Toulouse, 1993.